
Guide d'intégration des femmes dans les associations berbères et marocaines

Myriam Jeroua
Avril 2009

Sommaire

Introduction.....	3
Objectifs.....	4
Méthodes.....	4
Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions.....	5
Les membres du bureau doivent être conscients qu'il y faut intégrer des femmes.....	5
Faire connaître le monde associatif.....	6
Intégrer la dimension genre dans les politiques associatives.....	10
Accepter de donner sa chance à des femmes sans expériences.....	13
Adapter les outils aux contextes marocains ou mettre en place des méthodes marocaines.....	14
Analyser ses pratiques internes.....	16
Conclusion.....	18
Prolongement.....	18
Remerciements.....	19

Objectifs

Le but de ce manuel est de donner des clés
aux associations pour que les femmes
et toute la société marocaine
puissent, participer au développement du pays.

Méthodes

Ce manuel dédié aux associations a été réalisé à partir d'un stage professionnel dans une fédération d'associations locales d'Inezgane, au Maroc. C'est à partir de cette expérience de terrain et d'une méthodologie de recherche que ce manuel est né. Pour toute la réflexion autour de ce manuel, voire *L'intégration des femmes dans les ong berbères et marocaines*.

(Licence Professionnelle « Accompagnement et coordination de projets de solidarité internationale et de développement durable » de la Chaire Unesco, à l'université de Bordeaux 3).

Ces « conditions » ont été analysées à partir d'entretiens avec des personnes de terrain (bénévoles et salariés d'associations). Une étude plus poussée sur une période plus longue aurait été sans doute souhaitable. Toutefois, ce manuel n'est pas exhaustif et tout débat ou toute autre étude qui peut faire avancer la réflexion est bienvenue.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Les membres du bureau doivent être conscients qu'il y faut intégrer des femmes

La première condition d'intégration des femmes est que les décideurs des associations soient **sensibilisés au genre. Il faut que les associations, à majorité masculine, décident d'une participation féminine active au développement et dans leurs associations.**

S'il n'y a pas de prise en compte de cette nécessité et de l'intérêt d'intégrer des femmes parmi les responsables associatifs (cadres des associations, représentants des associations, comité de l'INDH, etc. et non uniquement parmi les membres des bureaux des associations), quelques femmes pourront s'immiscer mais ce ne seront jamais que des exceptions dans le paysage associatif. Au préalable d'une féminisation de ces postes, il faut une véritable prise de conscience des associatifs pour qu'ils puissent mettre en place des politiques de genre dans leurs associations.

Cette solution n'est pas adaptable à toutes les associations et doit être assortie d'autres politiques associatives pour être efficace. Mais c'est le dialogue qui mène à ce type de solution qui est intéressante. **Il faut de véritables discussions sur ce sujet pour trouver des solutions à mettre en place** afin de donner une véritable place de responsable aux femmes Et seule une prise de conscience réelle sur ce problème amène de tels débats.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Faire connaître le monde associatif

L'une des causes de la non intégration des femmes aux postes de responsabilités est le **manque de connaissance et de confiance de la population envers le domaine associatif**. Beaucoup de difficultés viennent du fait qu'hommes et femmes ne savent pas toujours ce qu'est une association, c'est-à-dire (cf. *L'intégration des femmes dans les ong berbères et marocaines*) :

- ❖ le but du travail associatif (soutenir la population dans ses difficultés, lui proposer des solutions ou des loisirs pour l'occuper),
- ❖ et que le travail soit bénévole (au Souss et au Sud de manière générale, sauf exception rare).

D'où l'importance de faire connaître ce secteur.

➤ *Auprès de son entourage personnel*

Les bénévoles ou salariés interviewés sont tous entrés dans une association par le biais d'une connaissance : amicale ou familiale. S'il y a un point commun à tous les entretiens hommes comme femmes, et il y en a, c'est bien cela. Ce sont à des relations familiales ou amicales qu'ils doivent leur entrée dans une association.

Soit ils se sont investis plus ou moins directement dans cette association, soit cela leur a permis de découvrir le monde associatif pour après s'orienter vers une association qui leur correspondait mieux. Dans la mesure où les marocains du Souss connaissent peu les associations et le travail qu'elles font, il est logique que ce premier contact se fasse par une connaissance, c'est-à-dire une personne de confiance.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Faire connaître le monde associatif

De plus, le Maroc en général, et plus particulièrement le sud, a une culture très forte de l'oralité. La communication orale dépasse largement celle de l'écrit, d'où aussi l'importance du relationnel dans cette découverte associative.

Il me paraît donc très important, pour faire connaître le travail des associations, auprès des familles, de commencer par son entourage personnel. L'entourage personnel, c'est à-dire : la famille, les amis, les voisins. Car il existe des familles où un des membres s'investit dans une association depuis des années, sans que les autres sachent de quoi il s'agit.

➤ **En faire profiter les femmes de son entourage**

Mais là encore, il ne faut pas oublier les femmes de son entourage : épouse, sœur, ou fille. Il faut aussi permettre aux femmes de connaître ce domaine qui leur est souvent inconnu. Il ne faut pas hésiter à en parler autour de soi, et notamment aux femmes de la famille. Plus les femmes connaîtront le travail associatif plus elles voudront et pourront y participer.

Je remarque que beaucoup de membres associatifs du Souss ne proposent pas à leur entourage féminin de venir lors de manifestations associatives. Or partir du principe que les femmes ne doivent pas, qu'elles ne peuvent comprendre ou s'intéresser à cela est discriminatoire. Et on l'a vu dans ces entretiens, le fait de passer par des relations proches rassure la famille ou l'entourage sur ce qu'elle peut craindre. C'est comme cela que tous les membres ont découvert le secteur associatif.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Faire connaître le monde associatif

Qui plus est le ***bouche-à-oreille*** dans le Souss est une source d'information très forte qu'il ne faut ni négliger ni oublier. Et les informations orales passent par les hommes comme par les femmes (adultes et enfants). Elles sont aussi le vecteur de la communication, et pour le rappeler, de la tradition et des coutumes. Leur rôle dans la transmission orale des informations n'est pas négligeable. Informer une femme de ce qu'est véritablement une association, c'est informer les générations futures.

Il faut donc pouvoir faire découvrir aux femmes l'association, et les amener à voir ou à prendre part à des activités diverses de l'association : atelier culturel, festival, conférences, réunions, etc. Attention à ne pas les cantonner à des activités dites « féminines » et culturelles. Pour bien faire comprendre ce qu'est une association, il faut aussi avoir une vision d'ensemble et non sur une activité ou un projet uniquement. Les amener régulièrement à différentes manifestations réduira ce fossé entre l'association imaginée ou redoutée et le secteur associatif tel qu'il est (avec ses avantages et ses limites). Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas toujours les hommes qui empêchent les femmes d'accéder aux associations ou à des postes de responsabilités. C'est parfois les femmes elles-mêmes : mère, tante, grand-mère. C'est pourquoi il est important que toutes les femmes, toutes générations confondues, puissent y être invitées.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Faire connaître le monde associatif

➤ *Auprès de la population locale*

Pour que la population locale soit en accord et au courant de ce qui se passe dans l'association, encore faut-il les faire participer aux projets de celle-ci. Il est vrai qu'on parle beaucoup d'approches participatives et que cela en devient presque une mode. Néanmoins, l'idée est de monter des projets en phase avec les véritables besoins de la population locale. Premièrement, parce que celles-ci prennent souvent en charge les projets, financièrement parlant. Deuxièmement, parce qu'en répondant aux préoccupations des marocains qui vivent à côté de l'association, ils finiront par connaître et reconnaître son travail.

Faire connaître le secteur associatif, c'est faire entrer ce qu'on connaît comme bénéficiaire (comme tous ont faits) ou du moins les faire participer à des manifestations associatives en tout genre. Nous avons tous à y gagner à expliquer et faire comprendre véritablement autour de nous de quoi il s'agit.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Intégrer la dimension genre dans les politiques associatives

➤ **Prendre en compte la dimension genre**

Les raisons qui font que les hommes et les femmes entrent dans des associations ne sont pas forcément les mêmes, en tout cas pas toujours. Bien sûr l'objet de l'association et son organisation joue énormément. Mais en dehors de cela, il y a d'autres raisons qui font que chacun adhère ou pas au domaine associatif. Les pressions de la société étant différentes pour chaque sexe, les répercussions dans le monde associatif s'en ressentent. Il convient de comprendre ces enjeux afin, selon l'analyse genre, d'assembler ces deux visions dans une sphère associative commune.

Pour les hommes, s'il s'agit d'utiliser le temps libre à bon escient. Dépourvu de travail, domestique et économique, le travail associatif permet de s'occuper intelligemment l'esprit et de ne pas sombrer dans les méandres de la délinquance (drogue ou alcool) ou encore d'avoir un prestige, un statut, une position que le monde du travail ne peut pas leur offrir. D'autant que le secteur associatif leur offre une expérience enrichissante. C'est un peu une revanche humaniste.

Pour les femmes, qui doivent jongler plus facilement avec des paramètres souvent plus restrictifs (famille, travail domestique, etc.), les raisons sont toutes autres. C'est tout d'abord l'objet de l'association, l'accueil et la place qu'on leur fait font le reste. Pour rester et participer activement, elles doivent être convaincues de l'intérêt.

Autrement dit pour faire entrer les femmes, il faudra des objectifs qui puissent répondre à ce qu'elles attendent et dans lesquels elles se reconnaissent vraiment.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Intégrer la dimension genre dans les politiques associatives

➤ ***Pour pouvoir mieux préparer l'intégration des femmes***

L'intégration de tous nouveaux membres devrait, selon Monsieur Mustafa F. se préparer. Car le directeur du centre Amal suggère, d'après son expérience personnel, de préparer les jeunes arrivants à occuper leur poste du mieux possible. Comme la majorité de la population ne sait ce que fait exactement les membres de bureau d'une association, il peut être utile de les préparer : à s'insérer dans l'équipe, à travailler en équipe, à s'occuper de tâches administratives, à trouver en fait leur place dans le bureau de l'association et à ce que tous y trouvent réellement leur place.

L'intégration des femmes se prépare. C'est ce qui ressort des entretiens. Cela peut prendre plusieurs formes : parrainage du nouveau membre par un ancien, charge d'un poste en particulier, création de nouveaux postes, etc. Cela doit permettre d'acquérir des compétences pour lui permettre de travailler. Certaines associations proposent, pour attirer les femmes, de monter des cours de broderie et autres. Ce que beaucoup d'associations font actuellement à Tarrast. **Attention, tout de même au raccourci concernant les femmes. La population féminine de Tarrast, tout comme celle du Maroc de manière générale, n'est pas homogène.**

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Intégrer la dimension genre dans les politiques associatives

La population féminine comprend les femmes qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école avec celles qui sont sorties diplômées de l'université. Nous pouvons prendre pour exemple l'association Tamaynut où les femmes se sont portées volontaires pour être membres du bureau d'une association qui est d'abord une association de revendication identitaire.

Certaines femmes sont même allées jusqu'à Marrakech ou Casablanca pour suivre leurs études, elles y ont reçues l'influence des grandes villes. Pour toute cette population féminine, les attentes ne sont pas forcément les mêmes. Et l'amalgame peut être tout aussi discriminant. Toutes les femmes donc, même au Maroc, ne sont pas forcément attirées par un apprentissage de la couture et broderie, même si c'est majoritaire dans un certain endroit.

L'idéal est un panel d'opportunités associatives. J'entends par là des projets divers et des postes différents qui peuvent amener des publics féminins différents. Or souvent les associations font les mêmes choses. Plus les choix concernant le champ associatif d'un quartier, d'une ville ou d'un village sont élargis (dans être démesuré), plus l'ensemble de la population féminine pourra y trouver ce qui l'intéresse.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Accepter de donner sa chance à des femmes sans expériences

Toutes les personnes interrogées ont acquis leurs compétences associatives sur le terrain, soit en pratiquant avec les membres plus anciens soit en tâtonnant pendant quelques temps, en faisant leur place au fur et à mesure. Même si tous préconisent une connaissance du système associatif au préalable, il est intéressant de noter que cette connaissance se fait notamment sur le terrain, aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Il n'est pas nécessaire donc d'attendre d'une femme, une expérience quelconque au préalable dans le domaine associative. Celle-ci, si elle est motivée par l'activité et l'association, apprendra comme tous l'ont fait.

En tant que Agente de développement^[1], cela m'a surprise de constater qu'il y a de nombreuses femmes membres du bureau qui ne participent pas ou peu à tous débats ou réunions (quand je dis "participer" j'entends donner son avis, son opinion, poser des questions, etc.). **Il faut un temps pour que les uns et les autres s'adaptent mutuellement dans le travail. Car ces femmes sont en général, nouvelles, en tant que membres du bureau .**

En discutant avec des femmes et des hommes qui sont depuis plus longtemps en poste, on note la même expérience. Et ils le disent eux-mêmes (voire les entretiens dans *L'intégration des femmes dans les ong berbères et marocaines*).

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Adapter les outils aux contextes marocains ou mettre en place des méthodes marocaines

Le Maroc manque de méthodes qui lui sont propres, dans beaucoup de domaines. Le « copier-coller » s'il est nécessaire pour s'imprégner au début de nouveaux concepts (qui lui sont extérieurs), ne doit pas faire oublier qu'il faut toujours adapter les outils au contexte social, voire en créer de nouveaux.

Or le Maroc, en particulier, et les associations soussis semblent marqués par un complexe d'infériorité qui leur fait penser que seules les méthodes occidentales sont efficaces, au détriment de méthodes « marocaines ». Cela touche tous les domaines du secteur associatif. Il ne faut pas confondre technologies industrielles ou pays riches avec méthodes de développement. De nombreuses associations au Sénégal, en Inde, et ailleurs, ont mis au point des méthodes remarquables sur le genre.

Il serait peut être judicieux de **s'imprégner de ce qui est fait par les ONG**, pour l'intégration des femmes aux postes stratégiques des associations pour enfin trouver des méthodes plus adaptées au Maroc, **et à terme créer des méthodes marocaines** :

- au Maroc,
 - et dans d'autres pays qui partagent aussi des points communs avec le Maroc, à savoir : des pays de traditions berbères (Algérie, Tunisie, Mauritanie, etc.), des pays de traditions musulmanes (Inde, Malaisie, Egypte, etc.), des pays dits « en développement », notamment en Afrique (Sénégal, Burkina Faso, etc.),
 - et enfin des pays qui sortent de dictatures (Roumanie, etc.).
-

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Adapter les outils aux contextes marocains ou mettre en place des méthodes marocaines

Adapter les méthodes aux contextes marocains me paraît primordial. Réfléchir ensemble (c'est-à-dire entre associations marocaines, ou plus largement entre associations maghrébines ou associations africaines), discuter, se concerter sur ces questions et sur la manière dont elles peuvent être menées au sud, amènerait sans doute un début de solutions. Quoiqu'il en soit, les associations soussis et marocaines doivent trouver les méthodes qui leurs sont propres. Afin d'intégrer durablement les femmes au processus de développement du pays, les associations soussis devront ajuster les méthodes et outils à l'environnement social du sud.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Analyser ses pratiques internes

Il peut être utile de faire une auto-analyse de l'association et de soi. Tout en étant pour une intégration des femmes et avec la meilleure des volontés possibles, on peut tout de même avoir des attitudes discriminatoires envers les femmes. Ce ne sont pas toujours des attitudes volontaires. En effet, les influences sociales sont dures à effacer. Bien que moi-même persuadée du bien fondé de l'intégration des femmes à tous les niveaux de la société, depuis des années, je me suis surprise à faire des fiches techniques de projets de coopératives sans femmes (c'est pourtant un projet de femmes). Car seuls les hommes dirigent cette association. La mise en pratique quotidienne n'est pas si évidente. Il faut donc accepter de remettre ses pratiques en question, régulièrement. Toute éducation, tout savoir-être ou savoir-faire demande du temps. Il faut bien être conscient qu'il en est de même pour une vision du développement à travers la conception genre. Une formation, même la meilleure qui soit, ne fait pas de nous des personnes dépourvues de tout acte discriminant. **D'autant que nous travaillons dans un environnement majoritairement masculin et que les décisions qui se prennent à haut niveau émanent d'hommes. C'est un véritable travail d'analyse et de remise en question perpétuelle. Cela évolue avec le temps, la réflexion, et l'expérience.** Ce n'est pas inné. Mais cela s'acquiert.

Les méthodes pour intégrer les femmes et les hommes au développement ne sont efficaces que sous certaines conditions

Analyser ses pratiques internes

Il existe des informations sur ces questions, au Maroc^[1] (et ailleurs). Pour les associations qui ne savent comment faire, quelques informations existent. Du moins, elles donnent quelques pistes pour commencer à y voir plus clair et avoir des comportements associatifs plus en adéquation avec ses revendications humanistes. **Une évaluation ou une analyse régulière sur ces questions est, encore une fois, ce qui semble le plus adéquate pour arriver à terme à une non-discrimination des femmes dans ce domaine.**

^[1] Association Tanmia, *Le Genre en pratique* [en ligne]. [réf. Du 21 août 2008]. Disponible sur internet : <http://www.tanmia.ma/guidegenre/>.

Prolongement

Cet ensemble exhaustive de facteurs est ouverte à discussion.
Une étude de quelques mois, faite aussi consciencieusement soit elle,
ne peut se dispenser d'apports complémentaires.
Nous espérons qu'elle ouvrira la porte à des apports plus importants et conséquents.

De nombreuses associations oeuvrent pour un développement
avec et pour toute la population (que ce soit les femmes ou les minorités).
Toutefois les initiatives intéressantes manquent à se faire connaître.
J'espère que ce guide sera ouvrir davantage la voie aux **initiatives associatives
allant dans ce sens et à leurs diffusions à l'intérieur et à l'extérieur du Maroc.**

Remerciements

Je tiens à remercier spécialement :

- la Fédération Associative Tarrast-Inezgane, son directeur Abdelslam B., Mustafa F. et M'bark pour leur accueil chaleureux et pour leur compréhension, durant ces cinq mois de stage ;
- ma famille, pour m'avoir accueillie et soutenue et pour avoir supporté les contraintes qu'imposent le travail associatif et universitaire ;
- madame Najim et madame Hofmann pour leur suivi durant le stage et leurs conseils précieux ;
- et monsieur Hussein Bouyyakoubi pour m'avoir trouvé ce stage.

Mes remerciements infinis aux cadres associatifs et aux bénéficiaires des centres Amal, Adwa et Rachad, de Tamaynut, et des autres associations de la fédération pour leur accueil chaleureux digne de l'hospitalité marocaine.

Mes remerciements tout particulièrement pour leur témoignage à : Fatima H., Rachida B., Mustafa F., Redwane E., Kelthoum Z., Fatima A., Laarbi, Mohamed B., Salah J., Zineb et Hasna dont les entretiens m'ont beaucoup apportée, même si pour des raisons logistiques ils ne peuvent pas tous apparaître dans ce mémoire.